

Le pont Bir-Hakeim

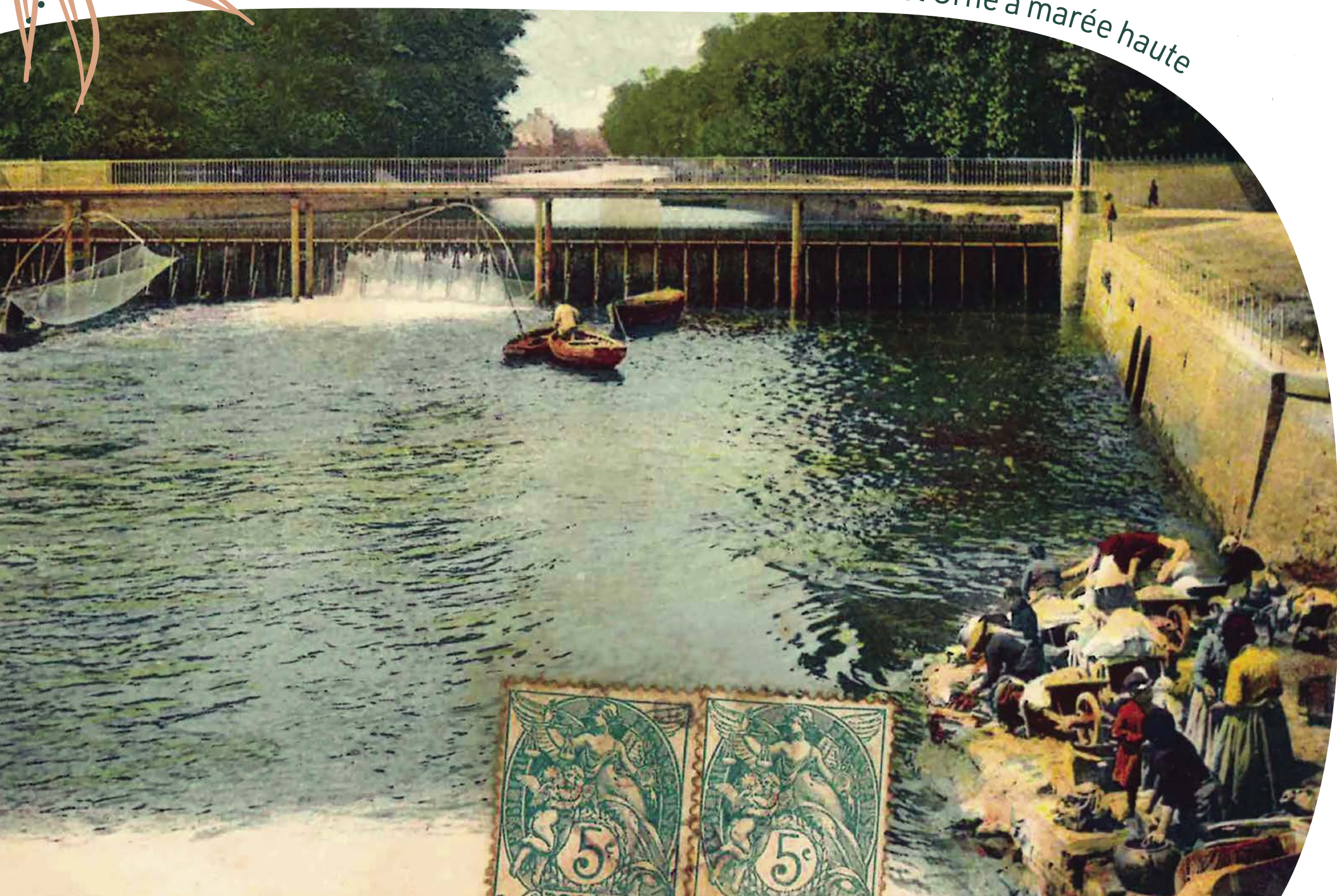
Pourquoi Bir Hakeim ?

Bir Hakeim est un point isolé dans le désert de Libye et le lieu où a combattu en 1942 le général Kœnig pour le compte de la France Libre. Les noms du pont et du cours y sont donc associés.

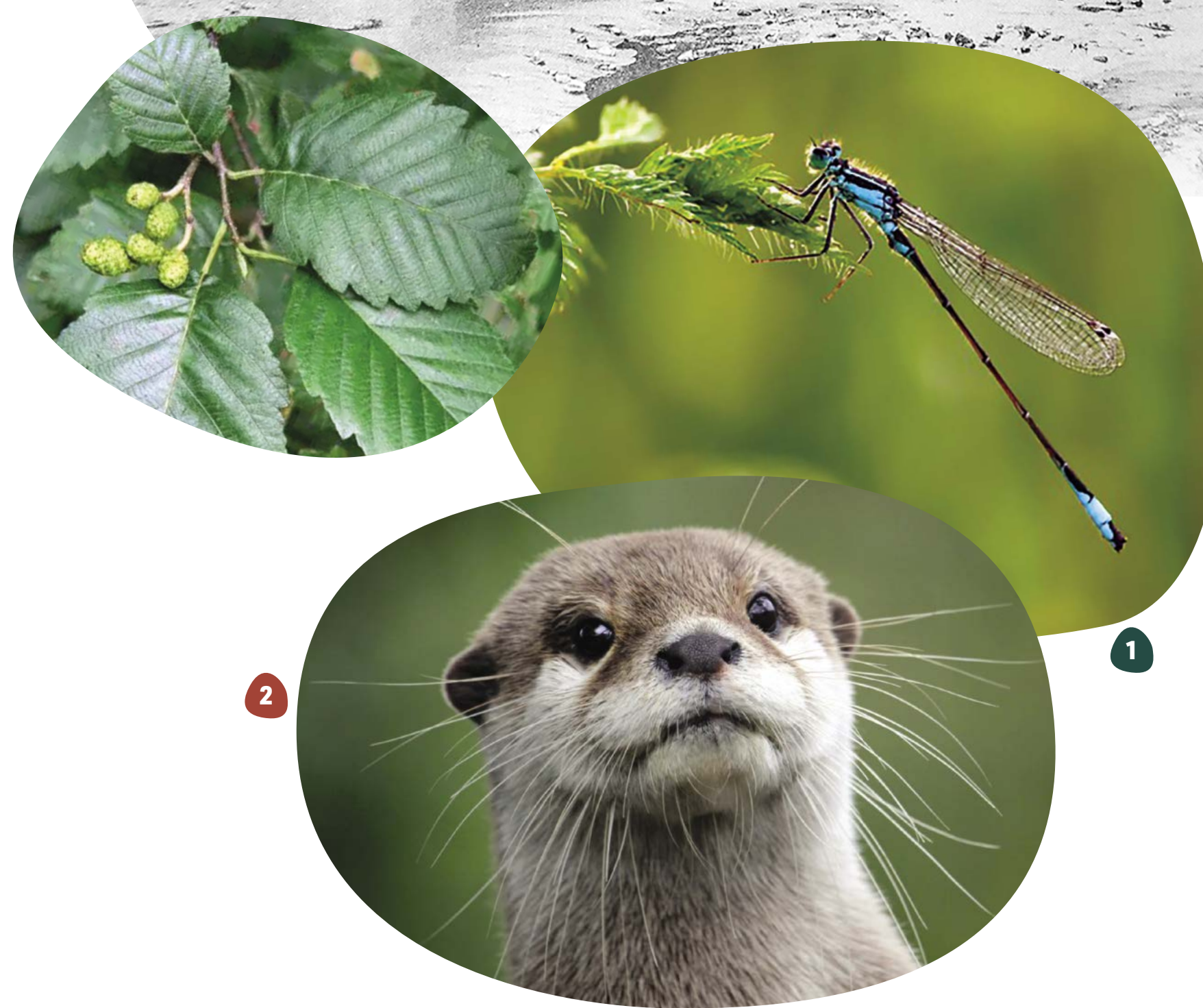
Ici commençait la mer (ou finissait...)

Jusqu'en 1910, le barrage sur l'Orne se trouvait à l'emplacement actuel du pont Bir-Hakeim. Avec ce barrage s'organisait l'alimentation du bassin Saint-Pierre par la rigole alimentaire. Celle-ci regroupait une partie des eaux de l'Orne et des Odon, entre la préfecture et le boulevard Leclerc (le cours d'eau s'écoule toujours à cet endroit actuellement, mais en souterrain). Aujourd'hui, le barrage sur l'Orne se situe cours Montalivet, au niveau de l'école supérieure d'arts et médias de Caen (ésam) vers la Presqu'île. Quotidiennement, les Caennais d'avant 1910 voyaient la mer remonter à marée haute et redescendre à marée basse. Ce site, où se croisent poissons de rivière, poissons de mer et poissons migrateurs, était très prisé par les pêcheurs qui s'adonnaient à la pêche au carrelet (avec un grand filet carré). Cette pêche est similaire à celle pratiquée dans l'estuaire de la Loire, de la Garonne ou sur les côtes charentaises et aquitaines. Comme le cours d'eau n'était pas encore très pollué à cet endroit-là (entrée de ville), il était un lieu très fréquenté par les lavandières qui devaient, elles aussi, connaître leur annuaire des marées, afin de ne pas venir faire leur lessive à marée basse !

Vue de l'Orne vers la Prairie : Lavandières et Orne à marée haute



Vue de l'Orne vers le port : l'Orne à marée basse



L'Orne entre ville et nature

Quand on monte sur le pont, on peut voir deux aspects très différents du fleuve selon qu'on regarde vers la ville ou vers la prairie : d'un côté, un cours d'eau très rectiligne, recalibré par les urbanistes de la Reconstruction ; de l'autre, le cours d'eau « sauvage » aux berges arborées. Ces dernières sont appelées des **ripisylves** : des forêts linéaires composées de saules ou d'aulnes, dont les racines, les feuilles et l'ombre favorisent la biodiversité des poissons, des insectes et des micro-organismes. La ripisylve est fondamentale pour l'écologie de la rivière en tant que couloir écologique. Elle va par exemple favoriser la reproduction des libellules ¹, la présence des martins-pêcheurs ou des loutres ²... et peut-être, un jour, des castors !

